

sance ; c'est être voué à la déconsidération. Ceux-là seuls sont estimés qui ont un esprit à la hauteur de leur état et l'esprit de leur état. ”

Les jeunes gens savent tout cela, on le leur dit souvent ; ils le constatent eux-mêmes, néanmoins ils continuent à s'amuser et à flaner, comptant sur leurs facilités naturelles pour regagner le temps perdu ou sur des protections opportunes pour suppléer à ce qui peut leur manquer de science ou d'aptitude.

Les conséquences de ce gaspillage du temps de la jeunesse, nous les connaissons.

Beaucoup d'hommes traînent une vie misérable, en marge de toute carrière, uniquement parce qu'ils n'ont pas su travailler alors qu'ils le pouvaient. Ils auraient pu apprendre un métier, entrer dans une administration. Ils avaient bien le temps !

Certains pouvaient prétendre aux plus hautes situations. Leur intelligence, leurs relations leur permettaient d'avoir cette ambition, et ils vivent dans la médiocrité. Ils avaient bien le temps de préparer leurs examens, et le moment venu de les subir, ils ont lamentablement échoué.

D'autres pouvaient aspirer à être des dirigeants. Ils étaient doués de facultés merveilleuses. Ils les ont laissées en friche. Ils pensaient que la fortune ou l'audace suppléeraient à leur mérite. Ils avaient le temps de penser à l'apostolat et à la vie publique. Le peuple, sans se soucier de leurs désirs de prendre part aux affaires, les laissera de côté et il confiera ses destinées à des gens qu'il croira plus capables de gérer ses intérêts.

D'autres enfin avaient entendu la voix d'En-Haut qui les appelait à une vocation sublime. Mais, pour répondre à cet appel, il fallait se renoncer, se livrer durant de longues années aux fortes études, s'éloigner d'un monde aimé, et devant le sacrifice à accomplir, ils ont hésité, en disant : J'ai bien le temps, je suis jeune encore. Plus tard, je serai prêtre, je serai moine. Les années se succèdent, en multipliant les difficultés, et un jour vient où la réalisation de ce grand dessein est pratiquement irréalisable.

Que de vies perdues ! que d'existences manquées pour n'avoir pas su profiter du temps de la jeunesse ! La perspective de l'avenir devrait, semble-t-il, impressionner les hommes et secouer leur torpeur. Non. L'avenir, c'est si loin, et on ne l'entrevoit qu'à travers les illusions du présent.